

Comment le pape François veut-il faire évoluer la théologie ?

Par Matthieu Lasserre, le 2/11/2023 à 02h52

Le pape a promulgué un décret, mercredi 1er novembre, visant à modifier les statuts de l'Académie pontificale de théologie. Dans ce texte, François développe sa vision du travail des théologiens, s'inscrivant dans une Église catholique synodale et sortant dans le monde.



L'Église voulue par le pape François passe aussi par un changement dans la façon d'appréhender la théologie. En voulant modifier, par le biais d'un motu proprio, les statuts de l'Académie pontificale de théologie, le pape a donné, tout au long du texte publié par le Vatican mercredi 1er novembre, sa vision de la théologie et du travail des théologiens, au service d'une Église qu'il veut inscrire dans le monde.

Synode : le rêve du pape François d'une Église « aux portes ouvertes »

« À l'avenir, promouvoir la théologie ne peut pas se limiter à reposer abstraitement des formules et des schémas du passé », estime le pape dans un véritable plaidoyer pour une théologie « populaire ». Selon lui, la discipline « devra affronter de profondes transformations culturelles » liées au « changement d'époque » que traverse le monde.

Une théologie à l'écoute du monde

Dans ce document, François développe sa vision du travail des théologiens, au service de l'Église et du monde, et leur demande par la même occasion de s'adapter « à la mission que notre temps impose à la théologie ». « Une Église synodale, missionnaire et “en sortie” ne peut correspondre qu'à une théologie “en sortie” », affirme le pape, estimant que « les bons théologiens, comme les bons pasteurs, sentent le peuple et la rue ».

Place des femmes, célibat des prêtres... Ce que contient le rapport du Synode

Cet appel à un renouveau théologique fait écho à la nomination, au mois de juillet, du cardinal **Victor Fernandez** à la tête du dicastère pour la doctrine de la foi. À l'annonce de l'arrivée de l'Argentin au palais du Saint-Office, le pape François avait publié une lettre de mission, encourageant le nouveau préfet à explorer de nouvelles voies théologiques, loin des condamnations des « erreurs doctrinales » du passé. « Il est bon que votre tâche exprime que l'Église encourage le charisme des théologiens et leurs efforts de recherche, tant qu'ils ne se contentent pas d'une théologie de bureau avec une logique froide et dure qui cherche à tout dominer », écrivait le pape.

Dans son motu proprio, François affirme ainsi que la théologie doit assumer un « “timbre” pastoral » et partir des différents contextes dans lesquels vivent les gens pour se laisser « interpeller par la réalité » et rejoindre les fidèles là où ils sont. « La théologie est au service de l'évangélisation de l'Église et de la transmission de la foi », rappelle-t-il.

« Dans “Laudate Deum”, François nomme le cœur du combat spirituel de notre époque »

Il exhorte tout au long de ce décret les théologiens à ne plus interpréter le monde à travers le prisme de la théologie, mais au contraire à être capables de « lire l'Évangile dans les conditions dans lesquelles les hommes et les femmes vivent quotidiennement », dans leurs cultures et leurs environnements propres. Surtout, la discipline est appelée à se mettre à l'écoute des personnes et à s'adresser « avec miséricorde aux plaies ouvertes de l'humanité ».

Approche interdisciplinaire

Mais, avertit François, cette ouverture au monde, « à l'homme dans le concret de sa situation existentielle avec ses problèmes, ses blessures, ses défis, ne peut se réduire à une attitude “tactique” » en adaptant des contenus aux évolutions du monde, « mais doit pousser la théologie à une refonte épistémologique et méthodologique ». Cette refonte de la manière de penser la théologie doit s'éloigner de « l'autoréférentialité qui conduit à l'isolement et l'insignifiance » pour s'insérer « dans un réseau de relations, en premier lieu avec d'autres disciplines et d'autres savoirs », ajoute le pape, louant ainsi une approche transdisciplinaire.

Les « dubia », ces questions doctrinales devenues un outil politique des opposants au pape

Cette méthode se traduit concrètement, dans le motu proprio papal pour l'Académie pontificale de théologie, par l'exigence d'une « attention constante à la scientificité de la réflexion ». « Cela peut se faire, considère François, en créant une communauté académique de foi et d'étude partagée, qui tisse un réseau de relations avec d'autres institutions formatives, éducatives et culturelles et qui soit capable de pénétrer, avec originalité et esprit d'imagination, dans les lieux existentiels d'élaboration des savoirs, des professions et des communautés chrétiennes. »

Matthieu Lasserre